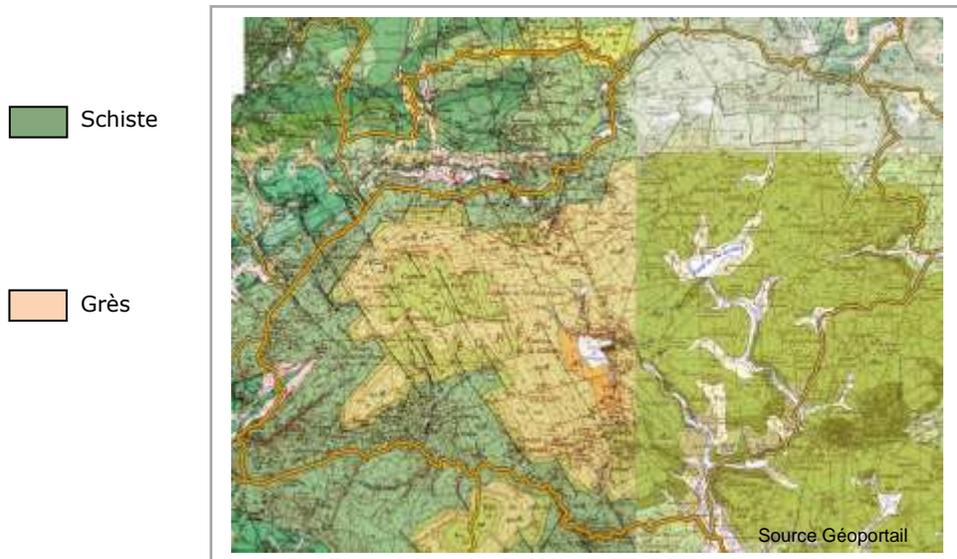


# Le paysage de Paimpont

---

• Carte géologique



• Le sous-sol

Les matériaux extraits du sol ont influencé l'occupation de l'espace, le développement économique, le bâti rural (roche pour les murs,...). Le territoire repose sur un sous-sol composé de schiste pourpre (en périphérie nord, ouest et sud), du grès (au centre et en périphérie est). Le minerai de fer se trouve notamment dans ce grès. Ces richesses ont permis l'exploitation de carrières de pierre pour la construction et du minerai pour les forges.

• Le relief

L'altitude de Paimpont varie de 0 m à 258 m (secteur de Haute Forêt) et est l'un des points le plus haut du département d'Ille-et-Vilaine.

• L'eau

Ce territoire est un grand réservoir d'eau. Cette présence de l'eau a été primordiale pour le développement économique et architectural de Paimpont. Cette ressource a été utilisée pour créer de l'énergie grâce aux moulins pour l'activité des forges et ses activités associées (fenderie).

La rivière l'Aff sert de limite sud entre Paimpont et Beignon. De nombreux cours d'eau alimentent des étangs qui ont été construits pour l'activité des forges. Parmi les grands étangs : étang de Paimpont ou de l'abbaye de 50 ha ; Etang du Pas du Houx de 75 ha qui fut alimenté par une "vidange" (fossé creusé vers les forges). D'autres plus petits : étang de Chatenay et étang de Beauvais ; Etang de la Fenderie (autrefois il alimentait un atelier de fenderie des forges puis une scierie); Etang des forges ; Etang bleu est une ancienne mine remplie en eau.

Dès 1963, une station de pompage est construite à l'étang Bleu pour alimenter treize communes. Une usine d'embouteillage a été implantée à proximité du bourg vers 2002.

• Réseau hydrographique



Etang de l'Abbaye ou Paimpont



Etang de Chatenay



Etang des Forges



Affleurement de schiste - Folle Pensée



Etang de la Fenderie



Etang du Pas du Houx

# Caractéristiques

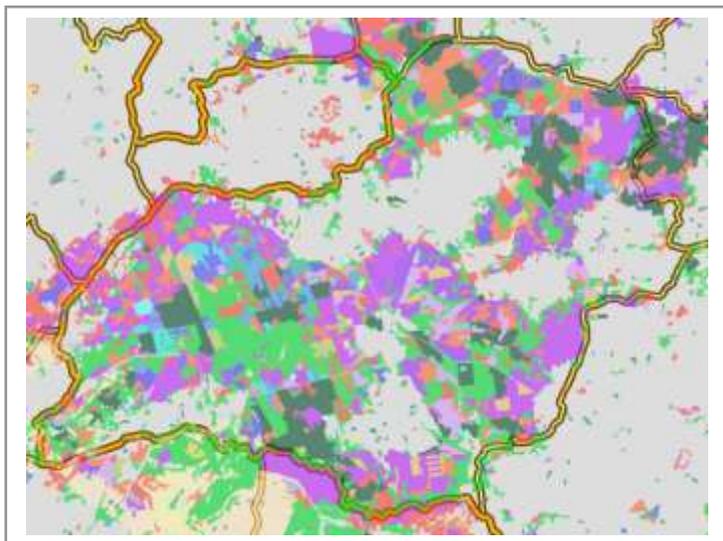
## Vue aérienne de Paimpont



 Le bourg

### • Répartition de l'étendue de la forêt et des parcelles agricoles

-  Futaie de conifères
-  Mélange feuillus et taillis
-  Futaie de feuillus
-  Parcelles agricoles



# Types de paysage

Divers paysages et milieux naturels se dégagent sur la commune de Paimpont, lié à la nature du sous-sol. Plusieurs types de paysages sont observés, avec des implications sur les types de milieux, les activités économiques et l'occupation du sol :

#### • La forêt :

Sur les 11000 ha de superficie de la commune, 7000 ha sont couverts de forêt. Principalement : des feuillus avec chênes et hêtres au cœur du massif accompagné d'arbustes et de fougères ; le long des ruisseaux des feuillus de alnaie saussaie (taillis de bouleaux, saules,...) et en périphérie vers les zones transitoires, des landes (à l'ouest vers Tréhorenteuc) et des pinèdes (la moitié des boisements).

La forêt est répartie entre la basse forêt (à l'est) et la haute forêt (ligne séparatrice : la route des forges à Concoret).

#### **Les exploitations de la forêt**

La forêt fut exploitée au 15ème siècle pour les besoins de la ville de Rennes. Placée sous la juridiction royale, de la « maîtrise des eaux et forêts ». Une autre exploitation est l'alimentation des hauts fourneaux en charbon de bois au 17ème et 18ème siècles. Quelques arbres de premier choix ont été affectés à la marine.

Avec la Révolution Française et l'abolition des privilèges s'engage une reprise des défrichements à la suite du partage des boisements communaux. Le sol ne régénère alors plus la forêt.

La forêt appartient à quelques propriétaires pour l'entretien, l'exploitation et la chasse.

Seule 10%, dans la partie nord est, est domaniale et gérée par l'office nationale des forêts ;

Elle fut le lieu d'exercices de nombreux métiers dont les **charbonniers** qui travaillaient et vivaient dans la forêt. En 1856, cinquante charbonniers produisaient du charbon à Paimpont. Entre 1946 et 1956, les derniers charbonniers - les trois frères Guégan - cessèrent successivement leur activité. En 1978, les frères Guégan font une fouée de démonstration (cinq cordes de bois contre 20 à 25 ordinairement) pour faire connaître cette technique au public. En juillet 1979, c'est aux Forges qu'eut lieu une reconstitution par les anciens employés de la société Edet qui avait cessé son activité en 1954.

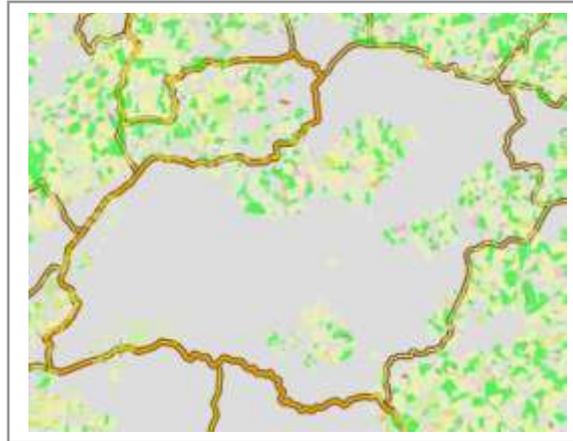
Le site du chêne des Hindrés est mis en valeur avec des panneaux explicatifs sur la fabrication du charbon avec les fouées et l'habitat.



## • Répartition des parcelles agricoles

 Parcelles agricoles

 Forêt



Bocage et prairie - Folle Pensée



Bocage et prairie -



Terre agricole et forêt au loin - La Ruisselée



Bocage et prairie - Le Bas Fourneau



Terre agricole entourée de la forêt



Prairie et forêt au loin - Beauvais

## • Landes



Le Gué aux Moines

## • Milieu humide / tourbière



Etang du Pas du Houx



Zone humide à Telhouët

# Types de paysage

## • Les clairières :

Ces défrichements médiévaux de la forêt, en « ellipses bocagères », correspondent à la zone d'implantation de l'habitat et de l'activité agricole.

Ces clairières sont chacune nommée : La Ville Danet, Coganne, Telhouët, Le Canné, Beauvais, Le Pertuis-Néanti. Ces gros villages, découpés en lieux-dits, possédaient pour certains, une chapelle, une école, des commerces.

Avant l'urbanisation du bourg au cours du 20<sup>ème</sup> siècle, ce fut la campagne qui fut fortement habitée au détriment du bourg, quasi-inexistant.

Mais pour autant, l'agriculture s'est peu développée face à l'emprise de la forêt et aux droits coutumiers appliqués par les propriétaires de la forêt.

Le 20<sup>ème</sup> siècle voit la modernisation des techniques agricoles et une modification du paysage. Seule la clairière de Telhouët, en 1970, a été remembrée avec un important regroupement de parcelles pour avoir un bocage ouvert.

## • Milieux humides

Les zones humides se situent principalement dans la basse forêt à proximité des étangs et dans les vallées avec une végétation spécifique.

## • Les tourbières

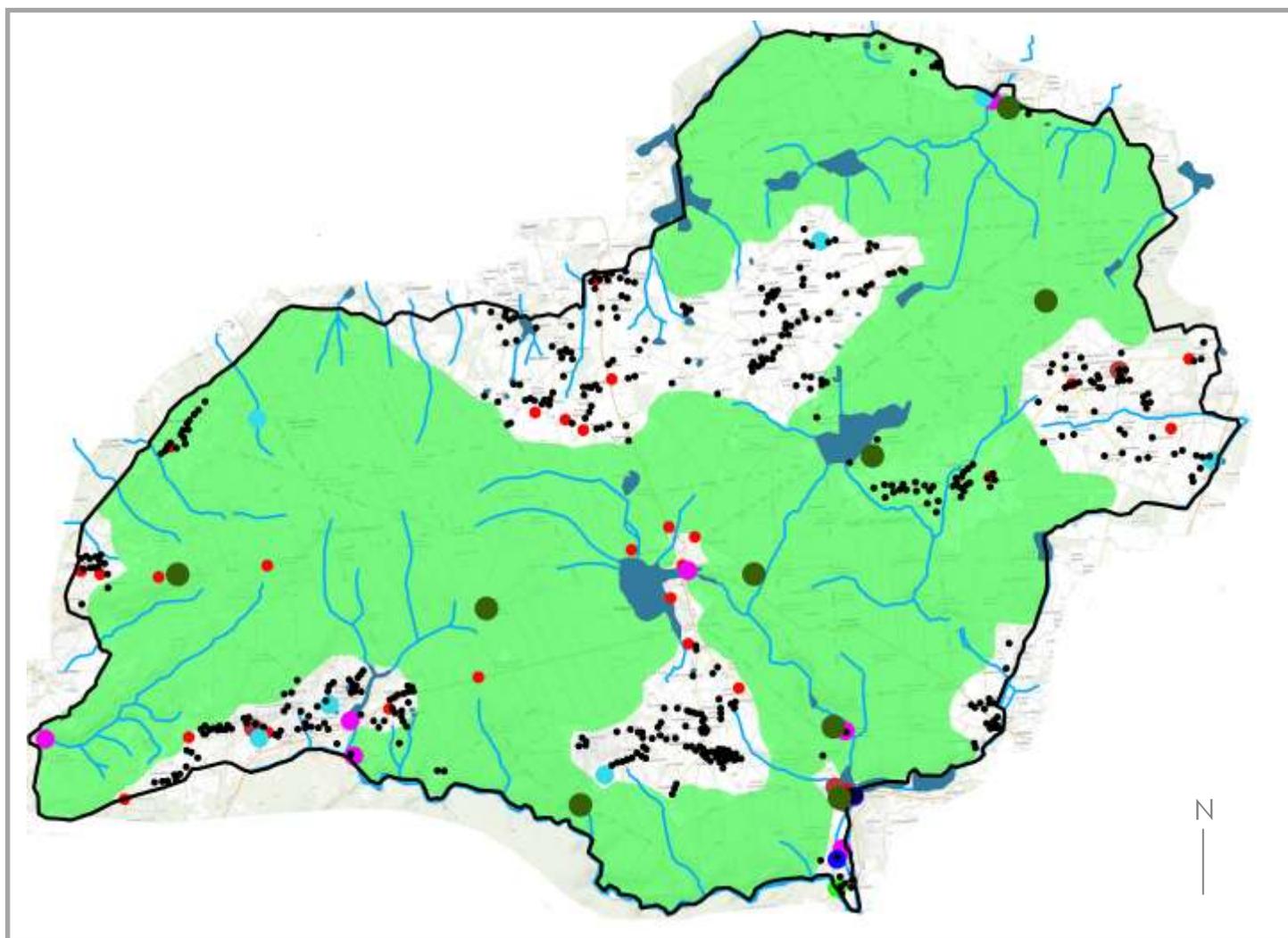
Le secteur comprend trois des vingt-deux sites de tourbières du département : la tourbière de queue d'étang de l'étang du Pas-du-Houx est d'intérêt national ; La tourbière de Vaubossard-Lambrun et la tourbière de queue d'étang de l'étang de l'Abbaye d'intérêt régional.

## • Landes Lambrun

Situées dans la partie nord ouest de la commune, les landes se développent sur les hauteurs des zones schisteuses en périphérie du massif et à mi-pente sur des prairies couvertes de bruyère, avec des bouleaux et pins.

Source Paimpont en Brocéliande, Ealet et Larcher (voir bibliographie)

# Le paysage aménagé



## Légende

- Routes départementales principales
- Routes départementales secondaires
- Route communale
- Chemin (p. 18)
- Forêt
- Cours d'eau
- Etang
- Croix
- Chapelle
- Fontaine/Lavoir
- Forges
- Pont
- Moulin
- Maison de garde forestier
- Habitat

# Le paysage aménagé

## - Croix



Croix Judaïcäel    Croix Lucas    Croix Neuve    Croix - Les Forges    Croix Judaïcäel



Gaillarde    Le Bourg    Riochon    Croix Jallu

## - Chapelles



Saint-Jacques - Coganne



Saint Mathurin - Beauvais



Saint-Eloi - Les Forges



Saint-Eloi - Les Forges



La Grotte

Le paysage de Paimpont possède des monuments reflétant les croyances religieuses et/ou profanes.

### - Croix de chemins, de missions :

27 croix seraient recensées sur le territoire. Voir le recensement détaillé sur le site du service de l'inventaire Bretagne: [www.patrimoine-bretagne.bzh](http://www.patrimoine-bretagne.bzh)

Les plus anciennes :

**La croix Judaïcäel** : de type palis, la croix est débitée dans une lame de schiste pourpre, près du bourg avec une croix latine gravée à l'intersection des bras de la croix.

**La Croix Lucas** : taillée dans une lame de schiste pourpre, elle s'apparente à un ensemble d'ouvrages de type "palis" concentrés en limite des départements d'Ille-et-Vilaine et du Morbihan. La simplicité formelle et l'absence de décor rendent toute datation malaisée.

**La croix Neuve** : Croix de type archaïsant, construite en 1780. Inscription : 1780 ANIO [cœur]  
Les autres croix, plus récentes, sont en schiste, granit, fer, bois ou béton. De grandes missions ont eut lieu à partir de 1914 et surtout entre les deux guerres. La croix de Gaillarde est de 1933 et d'autres ont continué d'être installées ou restaurées.

### - Chapelles :

Sous l'ancien régime, la paroisse comptait 7 frairies, vingt villages et 17 chapelles.

Jusqu'en 1950, 3 chapelles étaient encore desservies.

- Chapelle Saint-Mathurin (publique) à Beauvais accompagnée de sa fontaine et lavoir.

Cette chapelle frairienne est peut-être du 18<sup>ème</sup> siècle, remaniée au 19<sup>e</sup> siècle. Paul Banéat y mentionne une ancienne cloche timbrée du sceau de l'abbaye de Paimpont avec l'inscription : " St Eventus. Bet. Marie Panis Pontis ".

- Chapelle Saint Jacques-le-Mineur et Sainte Anne (Publique) à Coganne. Une chapelle frairienne fondée en 1620 (porte la date). Inscriptions concernant les commanditaires relevées sur l'oeuvre dont : "1620 IHS, ME IACQ (UES) SAULNIER S (IEUR) DE VILLEAUBRY GREFFIER DE BRECILLIEN ET PLELAN, MARIE A HONORABLE FEMME JEAN (N) E GUYON ONT FAIT BASTIR AU PROPRE DE LUY ET FONDE CETTE CHAPELLE 1620 LAS D (ECEMBRE)".

- Chapelles Saint Eloi (privées) aux Forges l'une date du 17<sup>ème</sup> siècle, probablement du premier établissement des forges, et l'autre est construite en 1877 [Date portée sur une ardoise au faîte du toit de la nef] pour accueillir l'ensemble de la communauté industrielle au 19<sup>ème</sup> siècle.

Les autres chapelles connues mais disparues sont Saint Jean à Gaillarde, l'ancienne chapelle Sainte Anne de l'ancien cimetière, celle de Hucheloup transformé en logis, Saint Marc et Notre Dame de la Concorde à Isaugouët, Saint Mathurin près de Barenton, Saint Samson à Telhouët transformé en habitation et à Saint-Barthélemy.

### - La grotte :

Un terrain marécageux au nord de l'étang de Paimpont a été aménagé pour recevoir une grotte recueillant une statue de la vierge. Un pèlerinage est mis en place dès 1872 et la grotte est construite en 1884.

## • Fontaines/ Lavoirs



Telhouët



Fontaine - St-Barthélémy



Lavoir - St Barthélémy



Fontaine - Les Ruiseaux



Fontaine dorée - Beauvais



Beauvais



Fontaine Barenton  
- Folle Pensée

## • Ponts



Pont du Secret



Pont du Secret



Pont-digue - La Fenderie

## • Moulins à eau



Vallée et moulin du  
Chatenay



Forges d'en Bas

## • Quai



Etang du Pas du Houx

# Le paysage aménagé

**D'autres éléments viennent composer le paysage selon les besoins de l'homme :**

### • Fontaines de dévotion associées à un lavoir

Présence d'un lavoir ou fontaine dans chaque village (clairière)

- Fontaine de Barenton
- Fontaine de jouvence
- Fontaine de la chapelle de Saint Mathurin à Beauvais
- Fontaine des âniers à Le Cannée
- Fontaine lavoir dorée à Beauvais

Très peu de puits ont été recensés. Ce sont ces fontaines lavoirs qui alimentaient les habitants des villages en eau. Mais aussi pour les travaux ménagers (lessive) et pour les animaux.

L'adduction de l'eau potable démarre en 1957 jusqu'à la fin des années 1970.

### • Moulins à vent, à eau

Un moulin à vent était érigé près du Roc Fremu. Il ne reste que peu de traces.

Vu la présence de l'eau et des étangs, de nombreux moulins ont utilisé cette énergie pour faire tourner les roues : Le Gué, La Ruisselée, Rosière, Grand Bois :

Moulins à farine, à tan (Forges Basses de 1850/1855), à papier (la ville Danet au 17<sup>ème</sup> siècle) et surtout pour alimenter les machines des forges.

Des moulins sont encore visibles : Moulin de l'étang de l'abbaye, de la Marette, du Chatenay, et des Forges d'en bas.

### • Ponts

Le passage des cours d'eau est nécessaire pour désenclaver le territoire, un pont enjambe l'Aff au Pont du Secret. Sinon peu de ponts ouvragés ont été recensés sur la commune.

### • Dignes

Ce sont des constructions pour retenir l'eau des étangs dont celles de l'étang de Paimpont dans le bourg et à la Fenderie.

### D'autres traces du passé

#### • Blockhaus

Les traces de la seconde mondiale sont encore visibles dans la forêt dans le secteur de la fenderie. Des blockhaus y figurent recouverts de mousse.



Minerai de fer



La vidange



Reste du mécanisme hydraulique



Hauts fourneaux



Laminoir



Maison du propriétaire

Maison du garde général et chapelle



Ecurie Remise

Remise à voitures



Maisons d'ouvriers

Bureaux Maison du maître



## • Les forges " L'usine à fer "

Le minerai de fer et les ressources énergétiques constituées par la forêt et son hydrographie ont orienté l'évolution du territoire vers l'activité de production de fer avec les forges.

L'activité autour du fer est présente dans la forêt dès l'âge de fer (-800 av JC au 1er siècle av JC) et à l'époque gallo romaine avec la présence de fours.

L'archéologie a permis d'avancer la présence de bas fourneau à Paimpont et de sites production de fer du 13ème au 14ème siècle, puis une communauté de forgerons au 16ème siècle.

Puis la naissance des forges en 1660 :

Trois exigences : une ressource en bois (pour le charbon comme combustible), présence de minerai et de l'eau en abondance. Une partie de la forêt est acquise par pour y implanter des forges;

Avec le haut fourneau, l'échelle de production change. Le minerai devient de la fonte ou du fer. Une énergie hydraulique est nécessaire pour activer les mécanisme des forges. L'eau des étangs actionne les roues des moulins et des canaux (biefs) sont creusés.

Une modernisation du site est effectuée au 19ème siècle avec la construction la construction de deux nouveaux hauts fourneaux en 1832 et 1842.

Le minerai est extrait dans des mines locales autour des forges.

A la Gelée, une vidange ou un fossé creux est encore visible. Cette canalisation part de l'étang du Pas du Houx, longe le bord de la minière et va se jeter dans la vallée de la Moutte. Elle servait au lavage du minerai.

Très ancienne, la production de fer et de ses dérivés à partir de ce minerai s'est finalement éteinte vers la fin du 19ème siècle.

En association avec ce site principal : le site de la fenderie (four) et des forges d'en Bas (forges et moulin).

## Descriptif

Ce site comprend de nombreux bâtiments aux destinations variées et spécifiques:

Liés au travail des forges : les fourneaux, le laminoir,...

Les habitations : pour le maître des forges, le propriétaire, les ouvriers,...

Bâtiments à vocations différentes : la cantine, les chapelles, les écuries, le chenil,...

## Valorisation du site

Au village des forges, le temps s'est suspendu à la fin du 19ème siècle. Les forges sont aujourd'hui en restauration et sont ouvertes à la visite. La salle du laminoir a été restaurée et accueille des cérémonies. Elles sont inscrites monument historique depuis 24 juillet 2001.

## • Routes



La Route entre Paimpont et Plélan-Le-Grand



Route au nord ouest



Route entre Paimpont et Plélan-Le Grand en hiver

## • Chemins



Chemin forestier



Chemin d'exploitation – Le Ruisseau



Signalétique sur chemins de randonnée – Le bourg

## • Arbres



Le Hêtre des voyageurs



Arbre dans un parc



Arbre isolé sur un talus



Haie bocagère d'arbres de haut jet – Folle Pensée



Présence de l'arbre autour de l'étang de Paimpont



Rue du bourg de Paimpont arborée



Abbaye dans son écrin végétal



Arbre majestueux dans le bourg – Rue des forges

# Le paysage aménagé

## • Les routes

Au 19<sup>ème</sup> siècle, le désenclavement du bourg passe par la création de chemins de grandes communications et pour les hameaux par celle de chemins vicinaux. Il s'agit d'empierrier les voies.

## • Les chemins

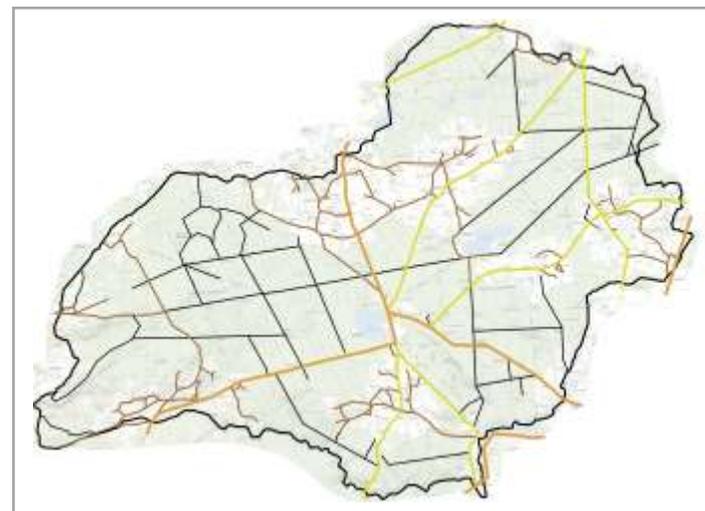
Les chemins sont ceux dans la forêt, tracés au 19<sup>ème</sup> siècle, en ligne droite. Ils servaient et servent pour l'entretien de celle-ci et ne sont pas ouverts à la randonnée. Alors que d'autres sont ouverts à la randonnée avec une signalétique.

## • Une ligne de chemin de fer

Paimpont s'est trouvé sur le parcours de la ligne Rennes-Guer. Une gare fut construite à la lisière de la forêt, près des forges. Le « Petit Tacot » a permis le désenclavement des habitants et la possibilité d'aller à Rennes mais aussi le début du tourisme et des loisirs avec l'arrivée des premiers touristes par le train. La ligne Rennes-Plélan est prolongée jusqu'au Guer le 6 juin 1913, avec un arrêt à Paimpont-Les Forges. Elle fermera le 19 avril 1937.

## • Les arbres remarquables

Plusieurs arbres majestueux sont présents à Paimpont comme le Hêtre des voyageurs ; Le Hêtre de Ponthus ; Le chêne des Hindrés ou encore dans un autre genre l'arbre d'or. Et d'autres arbres monumentaux rencontrés dans le bourg et les villages marquent une forte présence, à conserver.



Carte des voies de communication  
Légende p. 12